



Göteborg (Suède). Après trois jours de compétition, Alexis et son coéquipier ont triomphé des redoutables Hongrois, tenants du titre.

## Cet étudiant a décroché la médaille d'or de l'informatique

Alexandre Etienne, Beauvaisien de 23 ans, a remporté la finale européenne des Olympiades des métiers dans la catégorie Administration des systèmes et des réseaux informatiques.



## BEAUVAIS

PAR CORINNE FOURCIN

### « C'EST LE PLUS BEAU CADEAU

Noël dont je pouvais rêver. » C'est en effet l'or qu'a ramené Alexandre Etienne, Beauvaisien de 23 ans, avec son binôme normand, de la finale européenne des Olympiades des métiers qui s'est déroulée début décembre à Göteborg, en Suède.

La compétition vise à valoriser la jeunesse et les savoir-faire dans une quarantaine de métiers, de l'ébénisterie au soudage en passant par l'administration des systèmes et des réseaux informatiques, catégorie dans laquelle Alexandre a brillé, réglant leurs comptes à des Hongrois, tenants du titre et jugés inaccessibles, au terme de trois jours de com-

pétition intense. « L'objectif était de construire un réseau et un système informatique complètement fonctionnel et sécurisé pour une entreprise », explique le champion

L'élève en troisième année de l'Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie (ITI) n'en est pas à son coup d'essai. En 2015, le beau gosse à la tête bien faite et surtout bien pleine, s'était classé dans le top 10 mondial au terme de sa participation à la finale internationale des Olympiades des métiers (WorldSkills Compétition) à Sao Paulo, au Brésil.

Même s'il a toujours aimé « bidouiller », Alexandre n'était pourtant pas programmé pour devenir un crack de l'informatique. Après un bac de gestion spécialité marketing obtenu sans gloire, il s'inscrit en

fac de lettres-histoire-géographie « parce qu'il fallait bien faire quelque chose » Devant rapidement s'assumer, le garçon se retrouve en usine, sur les chaînes de production, où il se forgera ce mental à toute épreuve et affina ce goût « de la performance et de l'excellence » « Ça a été le déclic, confirme-t-il Je me suis rendu compte de ce que c'était que de faire un métier qui ne plaît pas. »

### « JE GARDE LA TÊTE SUR LES ÉPAULES »

Il s'inscrit alors en BTS informatique en alternance au centre Proméo Formation de Beauvais et se découvre une passion pour les réseaux C'est Philippe Beaucherel, formateur chez Proméo et expert international dans la WorldSkills Compétition, qui repêrera chez Alexandre ce

potentiel de compétiteur hors pair et le préparera à relever ses premiers défis.

L'élève ingénieur, qui partage son temps entre son école, une entreprise leader mondial de la sécurité automobile et « au moins deux heures de sport par jour, fitness, muscu et course à pied », a vu sa cote monter en flèche sur les réseaux sociaux professionnels depuis sa victoire en Suède Il n'a visiblement pas de souci à se faire pour son avenir une fois son diplôme en poche. « Je suis démarché et je reçois des offres d'emploi mais je garde la tête sur les épaules », tempère Alexandre. Je considère que rien n'est acquis, sinon je perds ma niaque ! »

Son rêve : se faire sa place au soleil de la Silicon Valley, le berceau de l'informatique aux États-Unis.

## Passage de témoin entre coachs

**PAS DE DOUTE**, le virus de la compétition, l'apprenti informaticien Alexandre Etienne l'a bien attrapé et il n'a pas du tout, mais pas du tout, envie de s'en guérir. S'il ne peut plus aujourd'hui concourir après ses performances au niveau international et européen, il va continuer à s'investir dans « l'aventure humaine exceptionnelle des Olympiades des métiers », sa « seconde famille ». Il coache cette année l'un des dix jeunes de Proméo Formation qui se préparent pour les sélections nationales programmées à Bordeaux (Gironde), en mars, et est devenu l'un

des « team leaders » pour les Hauts-de-France. Une sorte de passage de relais symbolique alors qu'il a été lui-même préparé par Benjamin Callar, lui aussi Beauvaisien et ancien de Proméo, devenu sélectionneur et entraîneur de l'équipe de France pour le métier « administration des systèmes et des réseaux informatiques ». « Les Olympiades, c'est ma vie... de l'adrénaline et une émotion incroyable », confie Benjamin Callar, ingénieur de 28 ans qui avait décroché la quatrième place à la finale mondiale de Calgary, au Canada, en 2009.



Beauvais, le 26 décembre. Préparé et entraîné par Benjamin Callar (au premier plan), aujourd'hui expert de la WorldSkills Competition, Alexandre devient coach à son tour.